

C

Non, de la noire et tempétueuse onde marine ne fuit jamais vers le port un marin naufragé, comme je fuis ma pensée triste et désolée, pour aller là où mon désir infini me pousse et m'entraîne.

Jamais non plus vue mortelle n'a été impressionnée par une lumière divine comme la mienne par le rayon profond, charmant, doux, calme, brillant, quoique sombre, de ces yeux où l'Amour dore et affine ces traits.

Oh ! je vois qu'il n'est pas aveugle : il porte carquois, il est nu, tout autant que la décence le permet ; c'est un enfant qui a des ailes, c'est un être vivant, ce n'est pas une fiction.

Et c'est de là¹ qu'il m'a découvert les secrets qu'il cache à tant d'autres et que je lis un à un dans ces beaux yeux quand je parle d'amour et quand j'écris.

¹ C'est-à-dire : de ces beaux yeux.